

## Se préparer au dimanche

*27 Mars 2022 4<sup>ème</sup> dimanche du carême C*

### **Première lecture (Jos 5, 9a.10-12)**

En ces jours-là, le Seigneur dit à Josué : « Aujourd'hui, j'ai enlevé de vous le déshonneur de l'Égypte. » Les fils d'Israël campèrent à Guilgal et célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois, vers le soir, dans la plaine de Jéricho. Le lendemain de la Pâque, en ce jour même, ils mangèrent les produits de cette terre : des pains sans levain et des épis grillés. À partir de ce jour, la manne cessa de tomber, puisqu'ils mangeaient des produits de la terre. Il n'y avait plus de manne pour les fils d'Israël, qui mangèrent cette année-là ce qu'ils récoltèrent sur la terre de Canaan.

### **Psaume (Ps 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7)**

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres. Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête ! Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son nom. Je cherche le Seigneur, il me répond : de toutes mes frayeurs, il me délivre. Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage. Un pauvre crie ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses.

### **Deuxième lecture (2 Co 5, 17-21)**

Frères, si quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a donné le ministère de la réconciliation. Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui : il n'a pas tenu compte des fautes, et il a déposé en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu.

### **Évangile (Lc 15, 1-3.11-32)**

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la

part de fortune qui me revient.' Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : 'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.' Mais le père dit à ses serviteurs : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.' Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !' Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! ».

**Un appel à la Réconciliation et au Pardon !**  
**Des mots qui résonnent encore plus dans le contexte international actuel...**

## Introduction à la Parole

Le psaume 33 « Goûtez et voyez comme est bon le seigneur ! » fait appel à nos sens : goût, vue, parole... C'est un psaume de louange ; on trouve les verbes : Bénir, louer, glorifier, magnifier ! C'est un psaume de confiance : chercher le Seigneur, le regarder, crier vers Lui et Lui nous entend, nous répond, nous reconforte et cela se voit « Qui regarde vers Lui resplendira sans ombre ni trouble au visage » Quand on lit ce psaume, on se sent comme enveloppé dans la tendresse de Dieu

Dans l'Évangile, Jésus raconte la parabole du fils prodigue. Nous connaissons bien ce texte, mais avons-nous conscience qu'en nous cohabitent les deux fils :

- Le premier fait son « devoir » : il obéit à son père et attend d'être aimé et reconnu en retour
- Le second est parti, et, sous prétexte de liberté a dilapidé l'argent venant de son père et revient repentant vers lui...

La première question est celle de la liberté...

Le père est soucieux de ses deux fils : il accueille ce fils parti, avec amour et invite tous ceux qui l'entourent à se réjouir avec eux, mais il écoute aussi l'ainé qui se sent lésé et lui redit avec tendresse sa reconnaissance : « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi et tout ce qui est à moi est à toi ». Il lui montre la liberté du don et de la fraternité.

En fait, Jésus nous montre que Dieu aime chacun tel qu'il est, là où il en est...

Dans l'Évangile, on retrouve les termes du psaume :

- Le jeune fils part vers son père « je cherche le seigneur ; il me répond » ; celui-ci l'accueille et le reconforte : « il le sauve de toutes ses angoisses »
- Le fils aîné ne comprend pas l'attitude du père, mais celui-ci l'écoute : « un pauvre crie ; le seigneur entend : de toutes mes frayeurs, il me délivre... » Il l'apaise et lui dit son affection

La parabole ne nous dit pas si l'ainé a bien entendu les paroles de son père, s'il a été apaisé « sans ombre ni trouble au visage » et s'il a accepté de fêter le retour de son frère ...

## Quelques pistes de réflexion

Dieu ne nous abandonne jamais, quelles que soient nos fautes ou nos égarements...

Est-ce que j'ai conscience de mes fautes, de mes erreurs... ?

Est-ce que je demande pardon aux autres, pardon au Seigneur ?

Cette semaine, des célébrations du Pardon sont proposées dans notre paroisse. Est-ce que c'est important pour moi de vivre le sacrement de réconciliation ? Comment je m'y prépare ?